

Mais qu'est-ce cela? Il y a à peu près vingt-cinq ans, pendant un hiver pluvieux, nous nous souvenons d'une véritable invasion de perdrix blanches dans la région du Lac Saint-Jean. On les tuait par milliers, avec toutes sortes de choses, aux portes des maisons. Des wagons chargés de gelinottes blanches,—pour parler encore selon la science ornithologique,—furent expédiés sur les marchés de Montréal et de Québec.

Mais il y a longtemps que l'on prédit la fin des perdrix et les prédictions d'aujourd'hui ne seraient pas pour nous étonner. En 1721, il existait des ordonnances à ce sujet, et en 1888, une voix prophétique, celle de Franck Forrester, écrivait que "le XXème siècle verra nos grands bois, nos vastes savanes, les versants de nos montagnes, sans gibiers, mornes et désolés."

Lorsque l'on adoptait les restrictions que nous venons

de rappeler, les prédictions de Franck Forrester étaient sur le point de se réaliser et l'Association de Protection du Gibier demandait alors instamment la prohibition complète de la chasse à la perdrix.

Plus avant encore dans l'histoire, l'on craignait la disparition de la perdrix, grâce aux abus des chasseurs, et ainsi, en 1721, l'intendant Bégon défendait "à toutes personnes, de quelque qualité ou condition qu'elles soient, de tuer des perdrix depuis le 15 mars jusqu'au 15 juillet, à peine de cinquante livres d'amende applicable au dénonciateur", et cela pour prévenir "l'entière destruction de cet oiseau dans la colonie, ce qui priverait le public d'une grande douceur dans la vie".

Nous n'aurions donc pas inventé les lois de protection du gibier encore qu'elles aient été remarquablement perfectionnées en ces dernières années.

## Bibliographie Canadienne

### PIE XI AU CHEVET DE L'UNIVERS EN DETRESSE

"Est-ce assez vous dire que j'approuve vos études et que je les recommande même aux vieux", écrivait, le 24 septembre dernier, S. E. Mgr J. M. Villeneuve, archevêque de Québec, à notre confrère, le Dr Louis-Philippe Roy, président du Comité Régional de l'A.C.J.C. de Québec, qui lui présentait, réunies en une jolie brochure, les belles et consciencieuses études qu'il venait de faire, au point de vue de la jeunesse, de la désormais immortelle encyclique "Quadragesimo Anno".

Et notre vénérable archevêque avait raison de recommander ces études "même aux vieux", car le puissant document papal a été rarement présenté de façon aussi accessible à tous, aux vieux routiers des questions religieuses et économiques-sociales comme aux jeunes tout pleins de leurs rêves d'avenir, à la fois inquiets et confiants, parfois téméraires, scrutant l'horizon chargé d'une époque tourmentée. Avec quelle clarté, en effet, notre confrère nous a montré, tout blanc, sur le fond noir du siècle en folie, le grand Pie XI, le Pontife-Roi, le Grand Médecin, penché "au chevet de l'univers en détresse", et nous comprenons fort bien que le Dr L. P. Roy a présenté la "Quadragesimo Anno" "à la portée de tous".

Un document de cette envergure, compliqué de tant de multiples sujets abstraits et que présuppose la connaissance d'autres documents pontificaux antérieurs, est difficile à embrasser d'un seul et premier coup d'oeil. Aussi, fallait-il lui donner une forme facilement compréhensible et notre confrère, qui est médecin lui-même, nous a fait voir le Grand Médecin des âmes traitant un fils bien-aimé dans une vaste clinique qui est l'encyclique elle-même. Il nous fait voir, outre l'auguste médecin, penché sur le chevet du pauvre malade, qui est l'Univers, les maux diagnostiqués, les remèdes à appliquer. Il nous fait comprendre toute la gravité du cas, la profondeur du mal dont souffre déjà depuis longtemps le misérable malade.

Nous nous souvenons d'un chromo qu'au temps de notre enfance nous voyions tendu dans toutes les "grandes salles" des maisons des cultivateurs, à la campagne et qui s'intitulait la "Mort du pêcheur". Un malheureux dans son lit, à l'agonie; une agonie atroce; d'un côté, le prêtre montrant au moribond le divin Crucifié; de l'autre, le diable avec ses longues cornes et ses griffes aigues, faisant voir au malheureux les impurs objets qu'il avait caressés toute sa vie. La conception adoptée par l'auteur de la brochure que nous avons sous les yeux nous rappelle tous les détails de cette imagerie d'Epinal, aux tons crus, lustrée d'acres vernis. Le Monde, moribond, grimaçant de souffrance; d'un côté le Vicaire du Christ; de l'autre, l'Esprit du Mal soufflant au malheureux les pernicieux principes du Socialisme, de l'Anarchie, de l'Athéisme, de l'Apostasie, de la Dechristianisation, tout ce qui a amusé le pauvre malade et qui l'a, en définitive, étendu là, pantelant et livide, mortellement frappé, sur son impure couche.

Qui l'emportera dans cette lutte de mort? A tous les catholiques de la terre, aux apôtres laïques surtout, d'aller à la rescousse du Grand Médecin, de se faire ses auxiliaires, de marcher avec ses prêtres, et de se porter résolument à l'assaut du monstre multiforme qui cherche à tirer trop de son côté la minable couverture qui couvre tant bien que mal le corps décharné du moribond.

Bref, en présentant ainsi l'encyclique "Quadragesimo Anno", "à la portée de tous", notre confrère en journalisme a fait une pieuse action pour laquelle la jeunesse lui sera particulièrement reconnaissante comme tous ses compatriotes du Canada Français. Et, pour finir comme nous avons commencé, citant les paroles de notre éminent archevêque, disons: "Tout cela reconforte et rassure pour l'avenir qui reste aux jeunes. "Mitte Radices", prenez racine dans le sol de la vérité sociale, votre apostolat sera rayonnant et fructueux".

DAMASE POTVIN